

Première mention française du Bécasseau à longs doigts *Calidris subminuta* en 2011

L'aire de répartition du Bécasseau à longs doigts *Calidris subminuta* est très morcelée et peut-être méconnue: des sites de nidification sont identifiés au nord de la Sibérie, sur les rives du lac Baïkal, au nord du Kazakhstan, sur les îles du détroit de Behring et au nord des Kouriles. L'espèce hiverne du sud-est de la Chine et des Philippines jusqu'à l'est de l'Inde, au sud jusqu'en Indonésie et en Australie (Cramp & Simmons 1983, Taylor & Message 2006). En Europe, le Bécasseau à longs doigts a fourni seulement sept données validées à ce jour (Gruber 2011), deux en Grande-Bretagne (7-8 juin 1970; 28 août-1^{er} septembre 1982) et une dans chacun des pays suivants: Suède (4-5 octobre puis 15 octobre-2 décembre 1977), Irlande (15-16 juin 1996), Finlande (26-28 juin 2007), Pays-Bas (22-28 octobre 2009) et Allemagne (22-23 juin 2011). Notons également que deux mentions proviennent d'Israël (août 1991; 22-25 octobre 2004, Mizrahi *et al.* 2007). Par ailleurs, quelques données provenant de Grèce, d'Égypte et de Syrie sont insuffisamment documentées pour être retenues (Bot *et al.* 2010).

UN BÉCASSEAU À LONGS DOIGTS À LA TURBALLE, LOIRE-ATLANTIQUE

Le 1^{er} novembre 2011, Olivier Vannucci observe trois bécasseaux de petite taille dans la vasière de la saline de Gau à La Turballe, Loire-Atlantique. Un des trois individus lui semble inhabituel mais, n'ayant pas de longue-vue à sa disposition, il ne peut l'identifier. Par sécurité,

il prend quelques clichés de ce bécasseau mystérieux. Il transmet l'information et les clichés à Willy Maillard qui, le 3 novembre, alertera les ornithologues locaux par le biais de deux listes de discussion Internet, signalant la présence d'un «bécasseau bizarre» dans les marais salants de Guérande: les quelques clichés d'Olivier Vannucci montrent en effet un bécasseau de petite taille dont les pattes semblent jaunâtres, mais cet élément ne suffit pas pour attribuer l'oiseau à une espèce précise. Willy Maillard se rend sur place sans parvenir à retrouver l'oiseau, et c'est Eugene Archer qui, le 5 novembre, confirme la présence de l'oiseau ainsi que les pattes jaunes et souligne son sourcil marqué. Il penche alors fortement soit pour un Bécasseau minuscule *Calidris minutilla* soit pour un Bécasseau à longs doigts, bien qu'il ne puisse totalement écarter l'éventualité d'un Bécasseau minute *C. minuta* aux pattes jaunes: en effet, des Bécas-

seaux minutes présentant une coloration nettement jaune des pattes ont déjà été observés, par exemple en Italie (Vanni 2005), aussi cette éventualité devait être écartée.

Dès le lendemain 6 novembre, Julien Mérot, Aymeric Mousseau et Willy Raitière se rendent sur le site au lever du jour afin de tenter d'identifier ce bécasseau mystère. Au bout d'une heure d'attente devant la saline de Gau, un groupe de trois bécasseaux est repéré en vol, en direction des observateurs. Deux des oiseaux font rapidement demi-tour tandis que le troisième poursuit sa trajectoire et survole les ornithologues. Surprise: l'oiseau en question présente clairement des pattes qui dépassent de la queue en vol! Après avoir repéré la zone où le bécasseau s'est posé, les trois représentants de la «LATT» (Loire-Atlantique Twitch Team) se dirigent vers l'intérieur du marais, où ils retrouvent rapidement l'oiseau, seul sur une saline. En compagnie d'Alain Gentric et de sa compagne venus en renfort, s'ensuit l'observation minutieuse des moindres détails de l'oiseau, posé à une vingtaine de mètres des observateurs. L'identification est alors établie de manière certaine et le Bécasseau

1 & 2. Bécasseau à longs doigts *Calidris subminuta*, 1^{er} hiver et Bécasseaux variables *C. alpina*, Loire-Atlantique, novembre 2011 (Antoine Joris). *First-winter Long-toed Stint*.



à longs doigts finit par s'envoler, sans raison apparente, après plus de 30 minutes d'observation. Il sera retrouvé quelques minutes plus tard sur la saline de Gau, sur le trajet retour des observateurs.

Par la suite, ce Bécasseau à longs doigts sera observé par de nombreux observateurs presque quotidiennement jusqu'au 22 décembre, exclusivement dans le secteur de la saline de Gau. Après être passé inaperçu pendant un mois, il sera de nouveau observé sur ce site le 25 et 26 janvier 2012. Avec presque trois mois de présence sur le secteur, cet oiseau fournit le plus long stationnement de l'espèce en Europe.

Description

Silhouette. Il s'agit d'un bécasseau de type «minute», sans comparaison de taille possible avec cette dernière espèce (l'oiseau est toujours seul durant notre observation initiale). Il se tient souvent les pattes fléchies pour manger. À aucun moment, la silhouette de chevalier évoquée dans certains guides d'identification ne nous a paru évidente. La silhouette nous a paru assez proche de celle d'un Bécasseau minuscule.

Coloration. Le dessus de la calotte est brun avec des nuances rousses (teinte chaude évidente sur le terrain), strié de noir. Les bords de la calotte sont soulignés d'une ligne pâle partant du sourcil pour former un «sourcil fourchu» (le *split supercilium* des ouvrages en langue anglaise). Entre cette ligne claire et le sourcil, la calotte est brun grisâtre, sans teinte rousse chaude, striée de noir. Le sourcil blanc sale débute presque à la commissure du bec et se prolonge en s'élargissant vers la nuque. La calotte redescend vers le bec, atteignant celui-ci et créant une zone sombre noirâtre bien nette sur le front,

au contact du bec. Les lores sont noirs juste à l'avant de l'œil puis deviennent nettement plus pâles (gris pâle) jusqu'au bec. En arrière de l'œil, les parotiques sont grisâtre crème puis noires en allant vers l'arrière. La nuque est grise et présente de fines stries noires. L'oiseau montre beaucoup de scapulaires et de plumes du manteau muées, de type adulte. Celles-ci présentent un centre noir très net, large et bien délimité, et sont liserées de gris. Peu de scapulaires juvéniles sont visibles sur le terrain et il n'a pas été possible de bien appréhender leur dessin. Les couvertures, qui ne semblent pas muées, présentent aussi un centre sombre et sont liserées de gris pâle, sans aucune teinte rousse. La projection primaire est très courte (1-2 primaires visibles). Le dessin du dessous et du dessus de l'aile n'a pas pu être observé de manière fiable sur le terrain, cependant les photos montrent que le dessous des primaires est gris-brun, le reste étant blanc. Le dessus de l'aile présente une fine barre alaire claire, formée par l'extrémité des grandes couvertures sus-alaires. Une bande pectorale, très atténuée et légèrement interrompue à l'avant, est composée de taches grises et de stries noires. Pas vraiment visible sur le terrain, ce caractère est cependant notable sur les photos.

Parties nues. Le bec est très peu arqué, paraissant quasiment droit sur le terrain. La base de la mandibule inférieure est légèrement plus claire que le reste du bec. Les pattes sont de couleur jaune verdâtre, les doigts dépassant nettement de la queue lorsque l'oiseau est en vol (ce point a été observé à trois reprises). Le doigt central est très nettement plus long que les autres et les dépassent d'environ un tiers. Une bonne partie du tibia

est visible lorsque l'oiseau est posé. Voix. Le cri, entendu à une seule reprise, est un trille aigu, monosyllabique, court: *triii* rappelant un peu le cri du Bécasseau variable *Calidris alpina*.

BIBLIOGRAPHIE

• BOT M., EBELS E.B. & POHLMANN H. (2010). Taigastrandloper bij Zwolle in oktober 2009. *Dutch Birding* 32: 316-320. • CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (1983). *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 3. Oxford University Press, Oxford. • GRUBER D. (2011). Verbreitung, Biologie und Bestimmung des Langzehen-Strandläufers *Calidris subminuta*. *Limicola* 25: 108-133. • MIZRACHI R., PERLMAN Y. & SMITH J.P. (2007). Israeli Rarities and Distribution Committee Bulletin n° 5 (http://www.israbirding.com/irdc/bulletins/bulletin_5/). • TAYLOR D. & MESSAGE S. (2006). *Guide des limicoles d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord*. Delachaux et Niestlé, Paris. • VANNI L. (2005). Little Stint with aberrant leg coloration. *British Birds* 98: 497.

SUMMARY

Long-toed Stint, new to France. A first-winter Long-toed Stint was discovered on 1st November 2011 (positively identified on 6th November) in salt pans near La Turballe, Loire-Atlantique, western France. It was seen and photographed by numerous observers on a nearly daily basis up to 22nd December 2011, and then reappeared on 25th and 26th January 2012. This constitutes the first French record for this species, and also the longest stay of the species in Europe. Accepted by the French Rarities Committee (CHN) the taxa was added to Category A of the French list by the French Avifaunal Committee.

Willy Raitière, Julien Mérot,
Aymeric Mousseau
& Olivier Vannucci
(wild_wild_will_2000@yahoo.fr)



3 à 5. Bécasseau à longs doigts *Calidris subminuta*, 1^{er} hiver, La Turballe, Loire-Atlantique, décembre 2011 (Aymeric Le Calvez).
First-winter Long-toed Stint, the first for France.

Commentaire du CHN. L'identification des petits bécasseaux est un défi, y compris pour les observateurs aguerris. En effet, le Bécasseau minute *Calidris minuta* est susceptible de présenter des variations de plumage parfois déroutantes, et reste source de nombreuses erreurs d'identification. Cette espèce a toutefois les pattes noires lorsqu'elles ne sont pas souillées, même si de très rares individus à pattes pâles ont déjà été signalés. Toute observation d'un petit bécasseau aux pattes pâles, à condition bien entendu que cette couleur ne soit pas due à de la boue, doit par conséquent mettre l'observateur en alerte. Parmi les espèces de bécasseaux de cette taille, une seule possédant des pattes pâles est régulière en France: le Bécasseau de Temminck *C. temminckii*. Dans le cas de l'oiseau de La Turballe, cette espèce peut être rapidement éliminée en raison de la coloration noirâtre et non brunâtre des parties supérieures, de la queue courte, de la poitrine mal délimitée, ou bien encore du net sourcil blanc sale. Seules deux autres espèces de petits bécasseaux présentent des pattes jaunes: le Bécasseau minuscule *C. minutilla* et le Bécasseau à longs doigts *C. subminuta*. Ces espèces sont toutes les deux occasionnelles en Europe de l'Ouest, mais le Bécasseau minuscule d'origine néarctique y est d'apparition plus régulière. Outre les pattes jaunes, cette espèce présente certains critères communs avec l'oiseau de La Turballe: l'absence de projection primaire, le net sourcil blanchâtre et bifide, ou encore la position typique en recherche alimentaire, avec les pattes très fléchies. Toutefois, la qualité des photographies transmises ou publiées sur Internet permet d'écarter cette espèce. La base pâle de la mandibule inférieure, la jonction entre les plumes sombres du front et celles des lores, ainsi que la longueur des doigts qui, en vol, dépassent largement au-delà de la queue sont en effet des critères distinctifs du Bécasseau à longs doigts, espèce asiatique réellement exceptionnelle en Europe de l'Ouest. Ce Bécasseau à longs doigts, découvert en fin d'automne, avait déjà mué une partie de ses couvertures. Néanmoins, les couvertures non muées, visibles sur certains clichés, possèdent un centre noir étendu, avec des liserés clairs étroits. Ces plumes à large centre noir sont de type juvénile: le noir est moins étendu sur les couvertures de type adulte. Elles permettent donc de conclure qu'il s'agit d'un oiseau de 1^{re} année. Sur la base de la description qui lui a été adressée et des photographies associées, le CHN a validé l'identification de cet oiseau comme Bécasseau à longs doigts de première année civile (au moment de sa découverte), ce qui constitue la première mention française de cette espèce.

Commentaire de la CAF. Le Bécasseau à longs doigts *Calidris subminuta* niche par taches du nord de la Sibérie au nord du Kazakhstan, sur les rives du lac Baïkal, et sur des îles du nord-ouest de l'océan Pacifique. Il hiverne au sud-est de l'Asie, depuis l'est de l'Inde, et jusqu'en Indonésie et en Australie. Ce bécasseau est très peu signalé à l'ouest de son aire normale de répartition: il n'existe que sept mentions en Europe (la plus ancienne en 1970 en Grande-Bretagne), et deux en Israël. Quatre de ces neuf mentions ont été obtenues en juin dans le nord de l'Europe, les autres concernent la dispersion postnuptiale, d'août à fin octobre; un oiseau trouvé début octobre en Suède y avait séjourné jusqu'au début du mois de décembre. L'observation relatée ici s'inscrit bien dans ce schéma d'apparition. La CAF considère par ailleurs que la problématique « échappé de captivité » ne se pose guère pour cette espèce, aussi a-t-elle inscrit le Bécasseau à longs doigts en catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'oiseau de 1^{re} année observé à maintes occasions à La Turballe, Loire-Atlantique, entre le 1^{er} novembre 2011 et 26 janvier 2012.